

FORUM

ADRESSEZ VOS LETTRES À FORUM-DIALOGUE 01 BP 1807 ABIDJAN 01

Pour permettre la publication d'un plus grand nombre de lettres, les correspondances doivent être brèves et succinctes.
Longueur maximum: **Forum**: 10 feuillets manuscrits propres et lisibles ou 5 feuillets dactylographiés à raison de 25 lignes chacun.
Pour **dialogue** nous vous recommandons de ne pas dépasser 2 pages manuscrites ou une page dactylographiée.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE YAMOUSSOUKRO SUR LA PAIX

Un hommage au Président Houphouët-Boigny et aux Ivoiriens

La 129^e session du Conseil exécutif de l'UNESCO réunie à Paris du 25 mai au 9 juin 1988 a autorisé le directeur général M. Federico MAYOR à organiser, en collaboration avec la Fondation Internationale Houphouët-Boigny pour la Paix, une conférence internationale sur la «Paix dans l'esprit des hommes».

Prévue pour mars 1989 à Yamoussoukro, cette conférence sera précédée, du 6 au 8 septembre 1988 au Siège de l'UNESCO à Paris, par une réunion préparatoire d'experts venus de toutes les régions du monde.

En décidant de la tenue d'une telle rencontre, l'UNESCO reste fidèle à sa mission originelle: «élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes» en utilisant une stratégie fondée essentiellement sur des valeurs d'ordre intellectuel et moral. Une telle démarche situe la complexité et les difficultés de la tâche que s'est assignée l'organisation.

En effet «élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes» et «contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre les nations afin d'assurer le respect de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion» supposent que soient éliminés les défis qui interpellent la conscience de l'humanité et qui ont pour noms: ignorance, analphabétisme, pauvreté, famine, absence de soins de santé mais aussi préjugés, intolérance, fanatisme, racisme et apartheid... Leur persistance voire leur aggravation suffit à expliquer les tensions que connaît encore aujourd'hui notre monde plus de quarante ans après la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Elle rend encore plus évident le constat qu'énonce l'Acte Constitutif de l'UNESCO, à savoir «qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements, ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité».

Si donc l'analyse de la problématique mondiale laisse apparaître des situations de profonde inégalité et d'injustice, elle nous

révèle aussi et c'est heureux et reconfortant, la conscience d'une communauté de destin, donnant ainsi raison à Paul Valéry qui prédisait, il y a plus d'un demi siècle, que «rien ne se fera plus que le monde entier ne s'en mêle». Il voulait ainsi souligner tout simplement l'interdépendance de nos projets et la nécessaire coopération dans la recherche des solutions aux maux dont souffre notre humanité.

Un rapport de l'ONU sur «la situation sociale dans le monde» publié en 1984 révèle que plus de 21 millions de personnes ont perdu la vie dans les conflits armés depuis la fin de la seconde guerre mondiale et que durant la seule année 1983 ce sont près de 30.000 à 40.000 personnes, combattants et civils, qui ont succombé chaque mois sur les champs de bataille localisés pour l'essentiel dans les pays en développement. Le même rapport nous apprend que les dépenses militaires s'accroissent à un rythme plus rapide que celui de la production mondiale et qu'elles dépassaient en 1984 de plus de 800 millions de dollars soit environ un million de dollars par minute (450 millions de F. CFA). Cette situation entraîne ce que d'aucun appelle un «maldéveloppement» avec toutes ses conséquences néfastes et perverses.

Si l'UNESCO qui se veut un «foyer central de réflexion» doit être aussi selon le mot de Jaime Torres BODET (directeur général de 1948 à 1952), «la conscience des Nations Unies», alors il y a lieu d'encourager ses initiatives et de soutenir ses actions. Le succès de la mission de l'UNESCO dépend en effet du choix des Etats, des individus et des peuples de vivre ensemble. Et c'est le grand mérite de l'UNESCO de «susciter, ainsi que le rappelait encore récemment Amadou Mahtar M'Bow, une raison de vivre ensemble qui transcende peu à peu nos égoïsmes pour instaurer des solidarités à l'échelle du monde et conjuguer nos différences».

Cette démarche apparaît donc comme un préalable à l'avènement d'un monde de liberté et de paix, de justice et de tolérance, d'amour et de fraternité, un monde débarrassé de ses préjugés et de l'ignorance, de la haine et de la violence, de l'incompréhension et de l'intolérance, c'est le monde tel que le projette l'UNESCO et que des hommes et des femmes

de bonne volonté, de courage, de cœur et de foi ambitionnent d'édifier.

Est-il alors étonnant que la Côte d'Ivoire et son Chef dont les préoccupations sont celles qu'exprime l'UNESCO lui apportent leur soutien et leurs encouragements, lui témoignent la plus haute considération et la plus grande admiration et lui offrent leur collaboration et leur disponibilité?

CONTRIBUTION POSITIVE

Le Président Félix Houphouët-Boigny ne voit-il pas lui-même en l'UNESCO «une noble entreprise engagée à l'échelle mondiale pour promouvoir le progrès de l'homme et de la raison»? Partageant avec l'Organisation une commune démarche, la recherche de la paix dans l'esprit des hommes, c'est-à-dire en définitive le terrain où il est à la fois le plus difficile et le plus nécessaire de le conduire, le Président Félix Houphouët-Boigny sait, pour le rappeler souvent que «les succès ici sont le contraire de victoires tapageuses et ne se traduisent pas en millions de tonnes de production, ni en savantes statistiques commerciales. La paix qui a constamment besoin d'exhortation, rappelle-t-il, est une acquisition continue, le plus souvent silencieuse».

La rencontre de Yamoussoukro, la première organisée en terre africaine sur ce thème sera, à n'en pas douter, une contribution positive qui s'inscrira dans le prolongement de plus de 40 ans d'efforts soutenus, déployés par l'Organisation pour laquelle, «la paix ne saurait être uniquement l'absence de conflit armé, mais implique essentiellement un processus de progrès, de justice et de respect mutuel entre les peuples visant à garantir la construction d'une société internationale dans laquelle chacun trouve sa véritable place et ait sa part des ressources intellectuelles et matérielles du monde». Et c'est pourquoi le rendez-vous de la paix de Yamoussoukro est un hommage que la communauté intellectuelle internationale rend d'abord à l'action d'un homme, Félix Houphouët-Boigny qui a su faire de son pays, puisant son inspiration et sa sagesse au plus profond de nos valeurs ancestrales, un havre de paix. C'est ensuite l'hommage à un peuple,

pour sa disponibilité, son ouverture et sa maturité, à qui son Chef demandait un jour de novembre 1960 un titre, «le plus enviable, disait-il, le plus accablant aussi qui soit, qu'il est permis à un être humain de solliciter: C'est celui de messager de la Paix et je sais, poursuivait-il, que vous m'aidez à honorer ce titre pour le plus grand bien de notre jeune Etat de

Côte d'Ivoire: Paix en Côte d'Ivoire, Paix en Afrique, Paix, dans le monde».

RENÉ PIERRE ANOUMA
HISTORIEN, DOCTEUR
D'ETAT, SECRÉTAIRE
GÉNÉRAL DE LA
COMMISSION NATIONALE
POUR L'UNESCO

CALENDRIER TOMBOLA 88

DE **FRATERNITE MATIN**

REMISE DE PRIX: 200.000 F OFFERTS PAR LA SIB (SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DE BANQUE)

à M. KOUADIO YAPO pour le mois DE JUILLET

Société Ivoirienne de Banque

POUR REMUNERER VOTRE ARGENT AVUE.

COMPTES COURANTS N° 6550000000000000

1000 F

Votre argent toujours disponible.



De la gauche vers la droite sur notre photo, M^{me} AGNISSAN BOCOUM chargée de gestion à la SIB remettant les 200.000 F à notre gagnant.

Le 21 juillet 1988 a eu lieu dans les locaux de la SIB, en présence de M. Cissé, Sous-Directeur adjoint du Budget de ladite banque, la cérémonie de remise de prix.

Signalons que par la même occasion, un vin d'honneur a été offert par la SIB.